

L'Eglise

Première partie : les origines

1 Jésus

Après s'être préparé durant de longues années dans le silence et l'humilité de Nazareth, travaillant avec Joseph le charpentier dans l'entreprise paternelle, Jésus commence son ministère de prédicateur itinérant. Dès le début de cette activité, il s'entoure de disciples qu'il a soigneusement choisis et qu'il appelle par leur nom : ce seront les Douze Apôtres. Mais les évangiles nous rapportent qu'un certain nombre d'autres personnes se mettent aussi à la suite de Jésus et parmi elles, beaucoup de femmes, ce qui est déjà révolutionnaire : les rabbins, comme Jésus, avaient leurs propres disciples, mais c'étaient exclusivement des hommes.

Ce petit groupe : les futurs Apôtres et ces autres disciples, vont constituer le premier embryon de l'Eglise. Le mot vient du grec EKKLESIA qui désigne une assemblée convoquée. Il est employé par Jésus dans un passage célèbre de l'évangile de saint Matthieu lorsqu'il désigne son Apôtre Simon qu'il renomme « Pierre » comme l'élément de fondation de la future communauté (Matthieu 16, 18). On pense bien que les premiers disciples n'ont pas eu le souci de se trouver une dénomination ou un logo. Quand ils se donnaient rendez-vous, ils appelaient cela se « rendre à la Convocation ».

Un petit groupe réuni autour de son Seigneur. Or, le projet de Jésus, c'est que tous les peuples soient réunis dans la foi et que cette foi soit entretenue et sans cesse revivifiée par les sacrements. C'est ainsi qu'avant de remonter au ciel au jour de l'Ascension, il envoie ses premiers fidèles « faire de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit » (Mat28, 19). Mais il leur demande d'attendre la « force venue d'en-haut », le Saint Esprit qui va fondre sur eux à la fête de la Pentecôte.

L'aventure de l'Eglise va donc commencer dès la Pentecôte : ce jour-là, les croyants ont tous reçu le Saint-Esprit pour témoigner de Jésus et proclamer sa Bonne Nouvelle, selon la promesse qu'il leur avait faite : « ...On prêchera en son nom (le Christ) la conversion et le pardon des péchés à toutes les nations à commencer par Jérusalem (...) et moi, je vais envoyer sur vous ce que mon Père a promis. Pour vous, demeurez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez, d'en-haut, revêtus de puissance » (Luc 24, 47-49 ; voir aussi Actes 1,4).

2 Les Apôtres

Dès la première prédication de Pierre le jour de la Pentecôte, trois mille personnes, selon les Actes des Apôtres, rejoignent le groupe des croyants. Ils forment un noyau très uni, mettent leurs biens en commun, célèbrent l'eucharistie au domicile de certains d'entre eux, mais se rendent encore au Temple. Des miracles sont accomplis par les Apôtres et la faveur du peuple va à cette nouvelle communauté.

Mais très tôt éclatent les premières persécutions dont celle déclenchée contre Etienne (voir Actes des Apôtres ch. 6 et 7). Beaucoup de chrétiens fuient et se dispersent non seulement dans le pays, mais dans les contrées alentour. Loin de se laisser intimider, ils profitent de cette dispersion pour annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ. C'est ainsi que commencera l'évangélisation en Syrie, en Turquie, en Crète, en Grèce puis en Italie et enfin dans tout le monde romain. Au début, les Apôtres restent à Jérusalem, mais, surtout avec l'arrivée de saint Paul, juif fanatique converti miraculeusement par une vision du Christ, de nombreuses missions sont lancées dans tout le monde connu de l'époque. A certains endroits, les Apôtres et leurs collaborateurs rencontrent des chrétiens, plus ou moins organisés en communautés, résultant de la prédication des fuyards, à d'autres endroits, ils s'adressent aux juifs en allant de synagogue en synagogue, ailleurs, ils fondent eux-mêmes des communautés.

3 Organisation des premières communautés

Dans plusieurs lettres de saint Paul, il est fait mention de « diacres », d' « anciens » et d' « évêques », comme par exemple dans le début de la lettre aux Philippiciens.

Dès les tout débuts de l'Eglise, les Apôtres ont pris soin de structurer les communautés. On est dans l'euphorie de la conversion et les **charismes** fleurissent. On entend par ce terme des dons particuliers faits à certaines personnes comme celui de guérison ou celui de parler dans des langues étrangères qui a un franc succès ! (Ces charismes disparaîtront d'ailleurs une fois l'Eglise bien établie, bien qu'il semble que certains renaissent de nos jours). Il y a danger pour l'Eglise ! Certains se glorifient de leur charisme et l'estiment évidemment supérieur à ceux des autres.

Les Apôtres vont mettre bon ordre à cette situation.

Fondateurs des Eglises, les Apôtres en sont les premiers responsables. Mais ils sont **itinérants** et savent qu'un jour, ils disparaîtront. Ils ont soin de former des hommes pour tenir leur place et leur assurer de l'aide. Puisant dans les dons de l'Esprit Saint qu'ils ont reçus, ils instituent en premier lieu trois types de ministres.

- Un chef de communauté : du grec **episcopos**, le terme désigne celui « qui voit de loin et de haut », c'est l'**évêque** qui succèdera à l'Apôtre et qui aura la charge d'une, puis de plusieurs communautés regroupées en un **diocèse**.
- Des « anciens » : du grec **presbyteroi**, ils forment un collège qui assiste l'évêque. Ce sont les prêtres qui, lorsque l'Eglise s'agrandira, deviendront les chefs de communautés locales, appelées **paroisses**, avec une charge et des pouvoirs presque identiques à ceux de l'évêque qui, au début, est le seul à célébrer **les sacrements**, les prêtres en étant seulement des concélébrants.
- Des « diacres » : du grec **diakonoi**, ils sont chargés des tâches matérielles de la communauté qui a soin de servir des repas aux membres les plus pauvres et de s'occuper des catégories de personnes les plus défavorisées de ce temps-là, les veuves et les orphelins. Les diacres sont le service social de l'Eglise. Ils ont aussi un rôle liturgique lors des célébrations : donner la communion au sang du Christ.